



European Cinema Education
for Youth

FICHE PÉDAGOGIQUE

DISTANCES

(se rapprocher, s'éloigner)

➤ Variations des distances, distances comme narrations

Le cinéma est un art de la distance, et puisque l'image y est en mouvement, ces distances ne cessent d'évoluer. Il s'agit d'abord de la distance entre l'objectif de la caméra et ce qu'elle filme, de près, de loin, en utilisant le zoom, etc. Ces variations des distances donnent ce que l'on appelle les échelles de plan - du très gros plan qui ne rend visible qu'un fragment (d'un visage, d'un objet) au plan d'ensemble, dévoilant le plus souvent l'étendue d'un paysage.

Bien souvent, tout particulièrement dans les extraits ici considérés, il est question d'émotion et de sentiments (amicaux ou amoureux, mais aussi crainte, rejet ou animosité). La narration passe alors par la mise en scène : la distance, physique ou symbolique, entre les êtres, leur relation à l'espace racontent l'état des relations mais aussi l'intériorité des personnages.

➤ « L'élastique » : proche, lointain

On utilise souvent l'image de l'élastique pour illustrer la variation des distances, qui peut durer le temps d'un plan, d'une séquence, ou s'étirer sur toute la durée d'un film. Il s'agit bien souvent d'un rapport d'attraction-répulsion, comme l'élastique qui se tend ou se détend ; les personnages s'éloignent puis, comme mus par une force invisible, finissent par se rapprocher. Dans l'extrait de *Rentrée des classes* ce principe joue à plein, mettant en valeur le mélange de peur, de jeu et d'attrance vécu par le garçon dans la rivière vis-à-vis du reptile.

Dans *L'Esprit de la ruche* et *Pierrot le fou*, les plans durent, s'étirent. Dans le premier, le cadrage met en valeur l'espace, produit la sensation d'isolement dans ce paysage désolé où évoluent les deux corps minuscules des fillettes, la durée et la profondeur de champ mettent en évidence l'inquiétude d'Ana face au mystère qui se dégage de la maison. Dans *Pierrot le fou*, le plan est une radiographie de l'état des sentiments, les déplacements de chacun ne cessent de les éloigner, les mouvements de caméra chassent simultanément l'un et l'autre du plan, comme s'ils ne pouvaient plus cohabiter dans le même espace.

➤ **Approches, rapprochements**

Dans la plupart des extraits choisis, l'évolution des distances concerne des tentatives de rapprochements. Il y a deux façons de l'incarner au cinéma : la première où - parfois en plan séquence - on filme, à l'intérieur d'un même cadre, le rapprochement physique et effectif de deux personnages dans l'espace. La seconde, par le montage qui met, par les raccords entre les plans, en relation des personnages. Le plan rapproché rend compte du désir psychologique de proximité. L'extrait le plus parlant à cet égard est sans doute celui de *En construction* où les deux jeunes gens semblent revivre la sérénade de *Roméo et Juliette*, la distance est spatiale mais aussi sociale.

Dans les nombreuses scènes impliquant des adolescents, les distances prennent alors une valeur initiatique du point de vue sentimental et de la séduction. Cela passe par les échanges de regards, la gestuelle, mais aussi par la danse qui met en contact des corps qui apprennent à se connaître (*Uma pedra no bolso*, *L'Emploi*). S'il n'y est pas question de danse, l'extrait de *L'intervallo* peut être vu comme une discrète chorégraphie où les deux personnages se jaugent avant de s'apprivoiser. La distance entre les corps peut aussi s'abolir dans un désir de fusion, avec une dimension charnelle, à l'image des deux amoureux dans le second extrait de *En construction*.

